

Cet homme voit de nouveau!

Les médecins ont longtemps pensé que la coqueluche contractée à deux ans par Éloi Brisson, maintenant âgé de 63 ans, a pu avoir une incidence sur son acuité visuelle. Ses parents Albert et Thérèse, 89 et 84 ans, à Alma, et ses quatre frères et six sœurs - tous vivants - n'ont jamais eu de tels problèmes de la vue.

«**M**ême à 20 ans, je n'ai pu avoir de permis de conduire. Et, plus j'avais en âge, moins je voyais distinctement. Au début de la cinquantaine, l'opacité de mes cornées me plongeait de plus en plus dans l'obscurité et vers une retraite précoce. Avec le temps, je suis devenu aveugle. C'était comme si j'essayais de voir à travers un pare-brise givré», dit Éloi Brisson

DERRIÈRE UN VOLET CLOS

«Même si la cécité de monsieur Brisson était très avancée, souligne l'ophtalmologiste Mona Dagher, elle était réversible avec une greffe de cornée artificielle, la rétine et les autres structures de l'œil étant fonctionnelles.

«Il avait une cloison très opaque, avec plein de vaisseaux sur la cornée et une cataracte très dense. Il souffrait d'une cécité bilatéra-

le très sévère. Pour remédier à sa cornée très malade, j'ai recouru à la technologie de la greffe de cornée artificielle afin de permettre à la lumière d'entrer dans l'œil. L'œil est comme une fenêtre. Il s'agit d'ouvrir ce voile et enlever le rideau pour lui permettre de mieux voir.»

La lumière, dit-elle, traverse la cornée, principale entrée de l'œil, et assure 60% de la puissance de vision. Ensuite, elle la réfléchit vers l'autre lentille de l'œil, le cristallin, qui procure le reste de la puissance de vision. Le cristallin réfléchit la lumière vers la rétine. La rétine l'achemine à son tour aux fibres du nerf optique qui transmet le signal au cerveau.

ACUITÉ VISUELLE DE 30 %

« Au lendemain de l'opération, j'en ai eu des frissons. Trop ému, j'en suis resté bouche bée. Je distinguais tout et, surtout, cette mer-

veilleuse personne qui m'a redonné une meilleure qualité de vie.

« Mon œil droit s'est progressivement amélioré. J'ai une acuité visuelle d'environ 30%. C'est beaucoup! Ça me permet de lire, de regarder la télé, me promener et m'adonner à l'aquaforme trois fois la semaine à la piscine. D^{re} Dagher ne pouvait me donner totalement ce que la vie ne m'a jamais donné. »

D'ici deux ans, ce sera l'œil gauche qui sera royalement traité, ce qui lui permettra d'élargir son champ de vision.



Dons et attente

La kératoprothèse, dont bénéficient les patients en chirurgie de la cornée artificielle, est un matériel inerte qui restera sans vaisseaux, sans opacité, ni cicatrices. «Ce matériel, explique D^{re} Mona Dagher, est une lentille sans rejet possible qui restera claire pour toujours.»

Un implant de cornée artificielle ne pourrait être effectué sans la base essentielle d'une cornée humaine servant à suturer la prothèse oculaire. Celle-ci étant en plastique, elle ne pourrait - sans la cornée humaine - être suturée.

Il est impératif que d'éventuels donateurs d'organes signent un autocollant de consentement apposé à l'endos de leur carte d'assurance maladie et qu'ils en avisent leurs proches.

Un tel don prend tout son sens afin qu'un plus grand nombre de patients puissent en profiter. «Grâce à l'implication du D^{re} Francine Décary, présidente et chef de direction d'Héma-Québec, et à son équipe, nous pouvons pratiquer des greffes régulièrement, le temps d'attente étant ainsi passé de trois à quatre ans, à six à huit mois.»

Cette intervention est couverte par la Régie de l'assurance maladie du Québec et supportée financièrement par le Département d'ophtalmologie du CHUM, dirigé le D^r Salim Lahoud, ainsi que par la Fondation du CHUM, et plus particulièrement par les dons Caroline-Durand, indispensables à la réalisation du programme Kératoprothèse.

« Redonner la vue est très gratifiant »

— D^{re} Mona Dagher

Imaginez la joie d'un père de famille de 62 ans qui, après avoir perdu l'usage de la vue à deux ans, a pu enfin voir et admirer les membres de sa famille, six décennies plus tard ?

Que dire aussi de cet homme qui, à un mois de la naissance de son enfant, il y a 30 ans, a accidentellement été privé de la vue, recouvrée depuis grâce à la science et au talent de l'ophtalmologiste Mona Dagher du CHUM de l'Hôpital Notre-Dame!

D^{re} Dagher est l'une des quatre ou cinq rares spécialistes de l'œil au pays à réaliser ces délicates interventions chirurgicales de cornées artificielles, sans rejet possible, avec un taux de réussite de plus de 90 %.

Et pourquoi pas 100 %? «C'est parce qu'on ne connaît qu'au moment de l'intervention quelle désagréable surprise peut nous réserver un nerf optique malade. Et pour que cette chirurgie d'environ deux heures fonctionne, dit-elle, la rétine, le nerf optique et les autres structures de l'œil doivent être fonctionnelles.»

200 HEUREUX ET LEURS PROCHES !

À ce jour, Mona Dagher a amélioré la qualité de vie de quelque 200 patients, à raison de 30 à 40 interventions chirurgicales par année, en plus de faire le bonheur de leurs proches. Ce fut notamment le cas pour monsieur Éloi Brisson de Granby.

Malgré son jeune âge, D^{re} Dagher totalise quelque 10 000 interventions oculaires et intraoculaires, de la cataracte à la transplantation de cornées humaines et artificielles.

Ayant enseigné cette technique à des médecins cornéologues aux États-Unis, elle dispense une formation au CHUM à des étudiants qui, éventuellement, seront en mesure de faire aussi échec à la cécité.



TRÈS ÉMOUVANT !

« En optant pour la médecine, mon but était d'aider les patients à améliorer leur qualité de vie. Voir des patients aveugles m'a incité à m'orienter vers l'ophtalmologie, plus particulièrement la chirurgie de la cornée, parce que la cornée, dit-elle, c'est la prune de l'œil.

« Pouvoir ainsi changer la vie des gens est très

gratifiant! C'est le jour et la nuit! Je suis heureuse de voir leur réaction au lendemain de l'intervention. C'est très émotif, relate-t-elle. Le D^{re} Dagher a peaufiné sa technique postdoctorale en cornée, maladies externes de l'œil et chirurgie réfractive, à la prestigieuse école de médecine Harvard avec le D^r Claes Dohlman, pionnier de la chirurgie de la cornée et inventeur de la prothèse oculaire kératoprothèse Boston.

